

TIZI-OUZOU

Un jeune de 20 ans enlevé par un groupe terroriste à Mechtras

C'est le paroxysme déjà depuis plusieurs années dans cette partie sud de la wilaya de Tizi-Ouzou où l'insécurité est devenue omniprésente et quotidienne et où la plupart des kidnappings s'y sont produits.

Cette partie qui englobe Maâtkas, Souk El Ténine, Ath Zmenzer, Mechtras, Assi Youcef, Aït Bouaddou, Agouni Gueghrane, Bounouh, Tizi-Ntleta, Aïn-Zaouia et Ath Yahia Moussa est surnommée par les groupes terroristes le «Triangle de la paix», à se fier à l'un des enregistrements effectués sur CD et distribué durant leurs descentes sur les axes routiers tout récemment.

La terreur des rapt se poursuit encore dans ce «no man's land», et ce, dans une incroyable indifférence des pouvoirs publics.

A peine 10 jours après le décès de Dahmani Kader, le vaillant bijoutier de Boghni mortellement blessé en tentant de résister à un groupe armé venu le cambrioler en plein jour en début du mois de juillet, voilà qu'un jeune, d'à peine 20 ans, vient d'être enlevé par un groupe armé dont le nombre reste indéterminé, dans la nuit de mardi à mercredi. Hamid Dehloum, puisque c'est de lui

qu'il s'agit, est fils de propriétaire d'un dépôt de boissons alcoolisées à Mechtras.

Il a été appréhendé à 22 heures au moment où il rentrait chez lui après une petite veillée ramadanesque passée en compagnie de ses amis.

Le groupe armé s'est dirigé vers une destination inconnue. Il convient de rappeler que la région regorge de zones de repli, on pourra citer les maquis d'Amjoudh, d'El Maj, Boumahni, Ighil Oumenchar... En tout cas, la nouvelle du rapt du sympathique Hamid s'est répandue telle une traînée de poudre.

La population a réagi illico presto en procédant à la fermeture de la RN30 durant une partie de la nuit.

Exacerbés, les citoyens sont gagnés par une incommensurable colère «où est l'Etat qui constitutionnellement doit garantir la sécurité des citoyens et de leurs biens ! ? Ce ne sont pas les vignettes automobiles et les ceintures de sécurité qui



A chaque kidnapping, la mobilisation citoyenne est importante...

doivent résumer à elles seules le travail des services de sécurité, non !!», argueront quelques jeunes rencontrés le lendemain matin aux environs de Mechtras.

Il est à souligner que selon nos informations, les ravisseurs ne sont pas encore entrés en contact avec la famille de la victime.

Actuellement, c'est un climat de consternation et de psychose qui est observé à travers les

communes de Boghni, Mechtras et Maâtkas.

En tout état de cause, un nombre important de citoyens affluaient hier encore chez les Dehloum de Mechtras, de Boghni.

Une famille originaire de Maâtkas qui s'est installée depuis des décennies à Boghni où elle a investi dans le commerce.

Beaucoup d'actions de protestation ont été envisagées hier dont entre autres, une grève générale, mais pour l'heure, c'est la concertation. On attend par-ci par-là des nouvelles.

Et tout le monde imagine un peu l'indescriptible angoisse que vivent les familles des victimes de kidnapping durant leur détention par les ravisseurs qui exigent souvent de faramineuses rançons en contrepartie de la libération des otages.

Amayas Idir

Les ravisseurs exigent une rançon

Aux toutes dernières nouvelles, selon des proches de la victime du kidnapping, les ravisseurs sont entrés en contact avec la famille du jeune homme, hier vers midi, pour exiger le paiement d'une rançon de deux milliards de centimes sans donner plus de précisions ou de détails.

A. I.

BILAN DU 1^{er} SEMESTRE 2012

Plusieurs bandes dangereuses neutralisées par la police

Selon le chef de la Sûreté de wilaya d'Alger par intérim, Mustapha Benaïni, «plusieurs bandes dangereuses ont été arrêtées dans la capitale depuis le début de l'année en cours».

Mehdi Mehenni - Alger

(Le Soir) - Devant la menace grandissante des bandes de l'Algérois, en passe de défier l'Etat, beaucoup de citoyens s'interrogent encore sur le laisser-faire des pouvoirs publics, au grand malheur des honnêtes gens. Pour la police, explique le commissaire divisionnaire, Mustapha Benaïni, c'est plutôt «une question de temps» car, explique-t-il : «Nous agissons et procédons selon les faits et non pas en fonction des intentions.» Selon le chef de la Sûreté de wilaya d'Alger par intérim, tout a commencé à

Béni Messous où des bandes rivales, à savoir les autochtones et les relógés de Djenane Hassan à Bab El Oued, s'affrontaient quotidiennement, allant même jusqu'à s'attaquer au commissariat de police de la commune. Des émeutes répétitives qui ont fini par semer la terreur sur les hauteurs de la capitale. Pour cela, souligne le commissaire divisionnaire Mustapha Benaïni, la police n'a pas fait dans le détail. Pas moins de 46 personnes ont été arrêtées, dont 30 placées en détention préventive et le reste sous contrôle judiciai-

re. Mieux encore, poursuit-il, au sud-est de la capitale, plus précisément aux Eucalyptus et à Baraki, la police a arrêté 19 malfrats hyper-dangereux en possession de cannabis, de psychotropes, d'armes blanches et de chiens de race pit-bull et rottweiler. Idem, à Aïn Naâdja, Birtouta, Diar El Kef et Bab El Oued où, selon toujours le chef de la Sûreté de wilaya par intérim, plus d'une vingtaine d'individus ont été arrêtés en possession de drogue et d'armes blanches prohibées. Certains terrorisaient la population en général et leurs voisins en particulier, qui le plus souvent n'osaient pas les dénoncer, par peur de représailles. Une autre bande constituée de 9 personnes vient d'être arrêtée aux Eucalyptus, en possession de plusieurs sabres et a été présentée, ce jeudi, à la justice.

Les braqueurs du transport de fonds arrêtés

Les trois auteurs présumés du braquage d'un véhicule de transport de fonds, le 19 juillet dernier, à Dely Ibrahim, ont été arrêtés, ce jeudi, par la police. Ces derniers, qui avaient attaqué le fourgon à l'aide de couteaux et un marteau utilisé pour

briser les glaces du véhicule, avaient ce jour-là réussi à subtiliser près de 1,7 milliard de centimes.

«Il s'agit de trois individus, membres d'un réseau, âgés respectivement de 29, 34 et 45 ans, dont le dernier s'avère être le cerveau de la bande. Le service enquêteur de la police judiciaire, la Brigade de recherches et d'intervention (BRI) en l'occurrence, a pu récupérer plus de 800 millions de centimes, 2 véhicules VW Golf S6 et une Renault Clio.

Le reste du butin est localisé à partir des viresments opérés chez les membres de leurs familles respectives», explique le chargé de communication de la Sûreté de wilaya d'Alger, le commissaire Kadaoui Khaled. Les trois présumés auteurs ont été déférés lundi devant le parquet de Bir Mourad Raïs et placés en détention provisoire.

Enfin, il est à signaler que depuis le début de l'année en cours, les éléments de la police judiciaire de la wilaya d'Alger ont procédé à la saisie de résine de cannabis, 5,190 kg d'héroïne, 5,575 de mithamphitamine, 4,327 kg de cocaïne, 11 272 comprimés de psychotropes et de 162,612 kg de cannabis.

M. M.

COUPURES D'ÉLECTRICITÉ

ET PILLAGE DE SABLE

Protesta et route fermée à Jijel

Les habitants de la localité de Tassoust, relevant de la commune Emir Abdelkader, ont fermé, dans l'après-midi d'hier, la route nationale reliant Jijel à Constantine au niveau de l'hôtel Emeraude, pour protester contre les agissements des pilliers de sable des plages.

Les protestataires sont essentiellement des habitants des quartiers fortement dérangés par les navettes nocturnes quotidiennes de la mafia du sable dont l'existence est un secret de Polichinelle. Il convient de signaler que cette mafia a tissé sa toile d'araignée pour s'adonner à cette pratique mafieuse qui risque d'hypothéquer l'avenir de la splendide côte jijelienne, sous le regard des services chargés de la protection du patrimoine national.

Cette fermeture a fortement pénalisé les usagers de ladite route qui, faut-il le souligner, connaît un dense trafic. Les protestataires réclament aussi le rétablissement de l'alimentation en électricité. D'autre part, des localités et communes de la wilaya de Jijel ont été, hier soir, le théâtre de mouvements de protestation en raison des coupures d'électricité ces derniers jours. En effet, la commune côtière de Sidi Abdelaziz, située à une vingtaine de kilomètres à l'est de la wilaya, a été le théâtre d'un vaste mouvement de protestation contre les fréquentes coupures d'électricité. Ces dernières ont lourdement pénalisé le vécu quotidien d'une bonne partie de la population de la wilaya de Jijel en ce mois de Ramadan.

La majorité des communes de la wilaya étaient plongées dans le noir dans la nuit de mardi à mercredi. Un vrai calvaire en ce cette période un peu particulière, caractérisée par une chaleur suffocante.

Selon des membres de l'UGCAA, ces fréquentes coupures ont provoqué d'importantes pertes à un grand nombre de commerçants, notamment les bouchers, les boulangers et les vendeurs de produits périssables.

Face à ces coupures qui risquent de perdurer, selon le DG de la Sonelgaz, il y a une forte demande en bougies qui se font de plus en plus rares chez les commerçants.

Du côté de la direction de la Sonelgaz, on ne cesse de rabâcher les histoires de délestage et de surconsommation due à l'utilisation des climatiseurs en ces temps de grandes chaleurs.

Bouhali Mohamed Chérif

Mandat de dépôt pour les harraga de Mostaganem

Comparant, hier, devant le procureur auprès du tribunal de Mostaganem pour tentative d'émigration clandestine, les 14 harraga ayant tenté la traversée ont été tous mis sous mandat de dépôt.

Y figurent parmi les clandestins, un handicapé ainsi qu'un mineur de 15 ans qui a été transféré au centre de rééducation des mineurs.

Pour rappel, les concernés ont été interceptés par les gardes-côtes dans l'après-midi de samedi dernier à 6 miles du littoral de la ville de Mostaganem. Ils seront jugés prochainement par le tribunal des flagrants délits.

A. B.